

Bulletin d'information de l'Association

*Dos Sant-Jaumets, per lo camin se'n anavan per òrta*

Max Rouquette



## *Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Languedoc-Roussillon*



Bulletin 93. octobre. 2019

# PETITES ET GRANDES ETAPES DU PELERINAGE A COMPOSTELLE



Aubrac

## AUBRAC (AVEYRON, VIA PODENSIS)

Après la traversée du haut plateau de la Margeride caractérisé par ses forêts de pins sylvestres, ses rivières et ses panoramas immenses en balcon sur les Cévennes qui nous a impressionnés, nous avons atteint, hier soir, le



Aubrac église

plateau de l'Aubrac. Mais ce n'est véritablement que ce matin, au départ d'Aumont-Aubrac, que nous découvrons ce paysage unique avec la sensation d'être « aspirés » par cet immense paysage fait de prairie, de hêtraie et parsemés de burons accrochés aux pentes dans lesquels autrefois on fabriquait le fromage ainsi que des fermes aux toits de pierres plates épaisses appelées lauzes.

Nous sommes surtout ébahis d'être passés, en seulement 24 heures, d'un massif montagneux à un autre mais aux



Aubrac general..



Aubrac prairie et burons..

aspects si différents de par les spécificités de chacun. Deux cadres rivalisant de beauté, d'authenticité, l'Aubrac se différenciant par des espaces plus ouverts, moins boisés, mais faussement plats, car ponctués de plis au creux desquels coule des rivières, des cascades parfaitement insoupçonnées. Les prés sont voués aux vaches de race Aubrac aux yeux enjôleurs car soulignés d'un trait noir tel un maquillage naturel. Au printemps, la prairie d'un vert émeraude, les rochers de granit, les lacs, les calvaires, donnent à l'Aubrac quelques airs de l'Ecosse.

Notre cheminement est un ravissement nous passons entre les champs ou les prairies bordés d'interminables murs de pierres surgies de nulle part puisque le minéral ne s'impose pas dans ces contrées. Ces étendues esseulées, ces vastes horizons où la terre et le ciel semble ne faire qu'un seul élément, sont envoûtants et propices à la réflexion, la méditation, la prière. La marche du jour a été une succession de sensations fortes et de bonheurs simples mais l'arrivée à l'étape, à Aubrac-village réserve encore d'autres divines surprises.

Dans la richesse patrimoniale de la Tour des Anglais (XVe siècle), de l'ancien hôpital (bases du XIIIe S.), et de l'église du (XIIe S.) et par l'historique du lieu. Car ce minuscule village qui a donné le nom d'Aubrac au plateau fait partie de ces rares lieux nés du pèlerinage à Compostelle. On raconte qu'en ce lieu sauvage, en 1120, le pèlerin Adalard, vicomte de Flandres, qui se rend à Saint-Jacques est attaqué par des brigands. Il parviendra à les esquiver mais au risque de se perdre.

A son retour d'Espagne, en ces mêmes lieux, il se trouve bloqué par une tempête de neige. Et pour Adalard cette concentrations de difficultés en un point donné est une

évidence : cet endroit perché à plus de 1300 m d'altitude est trop hostile et nécessite la création d'un hospice pour faire le lien entre Nasbinals situé en amont sur le plateau et le village de Saint-Chély-d'Aubrac, plus bas en aval, en direction de la vallée du Lot. Ainsi, le site va s'humaniser et un foyer s'allumer autour de la dômerie d'Aubrac, de l'église Notre-Dame-des-Pauvres fortifiée d'inspiration et nantie d'un clocher dont on fera sonner la cloche pour orienter les pèlerins dans la nuit, par temps de brouillard autant que pour éloigner les bandits de grand chemin et les loups affamés. Depuis, l'hospice d'Aubrac qui a hébergé, nourri et soigné des milliers de pèlerins de Saint-Jacques (mais aussi de Rocamadour) du XIIe au XVIIIe siècles, s'est agrandi de quelques maisons mais guère. Il reste un petit village qui n'est pas une commune à part entière dépendant de Saint-Chély d'où son rattachement à l'Aveyron alors que les monts d'Aubrac, sont à cheval sur trois départements : la Lozère pour la partie globalement au nord-est, le Cantal au nord-ouest, et l'Aveyron donc pour la partie la plus au sud.

Texte et photos de **YVES VELLAS.**



## EN HOMMAGE A PIERRE BONNOT

Pierre n'est plus. Ce 13 juin 2019, ses pas l'ont conduit sur un autre chemin, vers la Porte Sainte. Nous qui avons été témoins, nous ressentons cela comme un mystère. Pourquoi maintenant ? Pierre était en mission. Il n'était pas un héros, il était Pèlerin.

Pour lui, c'était la représentation de toute une vie, dans ses engagements comme dans la foi profonde sur laquelle il s'appuyait.

On peut entendre dire que la grâce suprême, pour un pèlerin, c'est de dépasser sur le chemin. Je me garderais bien de songer à cela pour Pierre.

Oh, je t'imagine bien, être en conversation avec tes compagnons, devisant sur le balisage, les menus problèmes, les rencontres, les êtres chers qui attendent le retour du pèlerin. En somme, l'ordinaire du quotidien !

Tu n'es plus parmi nous, Pierre, tu manques à celles et ceux que tu as aimés, tu nous manques.

Nous te gardons dans nos cœurs et dans nos mémoires. Toi, pense à nous, tu auras beaucoup plus de temps pour le faire.

**Paul Ilpide**

ce 20 septembre 2019

## LE PATRIMOINE DES CHEMINS DE SAINT-JASQUES DE COMPOSTELLE

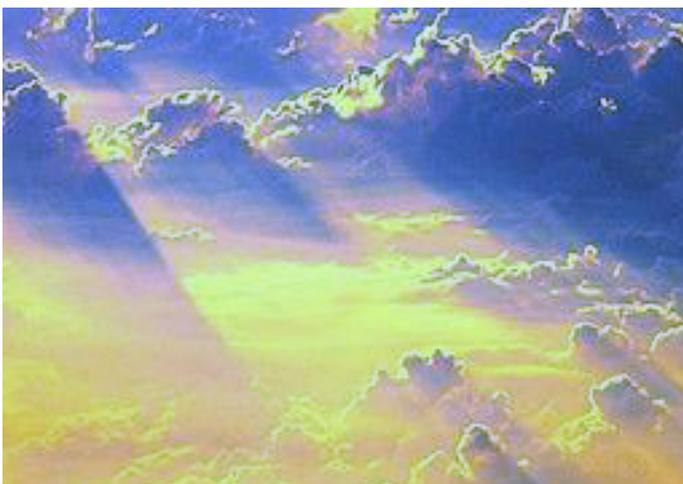
### DE PONT-SAINT-ESPRIT A SAINT GILLES DU GARD.

#### LES JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE.

La 36<sup>ème</sup> édition des journées européennes du Patrimoine dont le thème était : « **Arts et Divertissement** », ne s'est pas déroulée comme prévu. Responsables : les prévisions météorologiques défavorables qui ont eu pour effet de dissuader les marcheurs. Résultat : nous étions quatre personnes seulement au rdv et avons parcouru le matin, l'itinéraire prévu l'après-midi, c'est-à-dire : la chapelle Saint-Saturnin / l'oppidum de Gaujac. Ces deux sites patrimoniaux se trouvent sur les chemins antiques de Masmolène à Bagnols et de Sagriès. Ce contre-temps a également eu pour conséquence le retard dans la parution de notre numéro 93 dont le contenu est différent de celui qui avait été commencé et qui parlait essentiellement du chemin antique de Boussargues. En toute chose malheur est bon puisque je vais sauter sur l'occasion pour vous parler des chapelles Saint-Nicolas du pont médiéval de Pont-Saint-Esprit et Saint-Julien du prieuré Saint-Julien (fin X<sup>ème</sup> siècle), de Chusclan. En effet, si je parle de la première dans le bulletin no 76, je ne l'ai pas posée sur la carte du no 87 qui se voulait un recensement exhaustif des chapelles romanes du réseau routier antique rive droite du Rhône. A noter toutefois que la chapelle actuelle n'est pas romane. Ensuite, j'ai carrément oublié de parler de la seconde et je n'ai même pas posé le village de Chusclan au croisement de la rivière Cèze et du chemin antique de Bagnols à Chusclan et au Rhône dans le no 89.

**LA CHAPELLE SAINT-NICOLAS**, XVI<sup>ème</sup> siècle, dans la treizième pile du pont de l'Oeuvre du Saint-Esprit à Pont-Saint-Esprit.

Les seules traces que nous ayons, aujourd'hui, des deux édifices (figure no 1) posés sur la treizième pile du pont lors de sa construction et démolis lors de l'élargissement de 2,5 mètres de celui-ci après 1860, se trouvent sur la gravure sur cuivre de Matthaeus MERIAN Le Vieux (1593-1650) de la topographia Franconiae publiée à Francfort entre 1638 et 1650. Elle se voit au musée d'art sacré à Pont-Saint-Esprit ou sur la page couverture de notre no 77 d'octobre 2015. Ou encore sur l'illustration page 40 du livre de JC KAYSER : LE PONT DU SAINT ESPRIT. Ces deux édifices seraient, tout au moins pour celui à deux étages qui se trouve contre le mur nord du pont, le premier hôpital de l'Oeuvre du Saint-Esprit. A cet endroit le pont change de direction. Cette treizième pile est beaucoup plus large que les autres pour contenir et supporter les édifices. Toutefois, les archives de l'œuvre pourtant très importantes, sont peu loquaces à leur sujet. Malgré



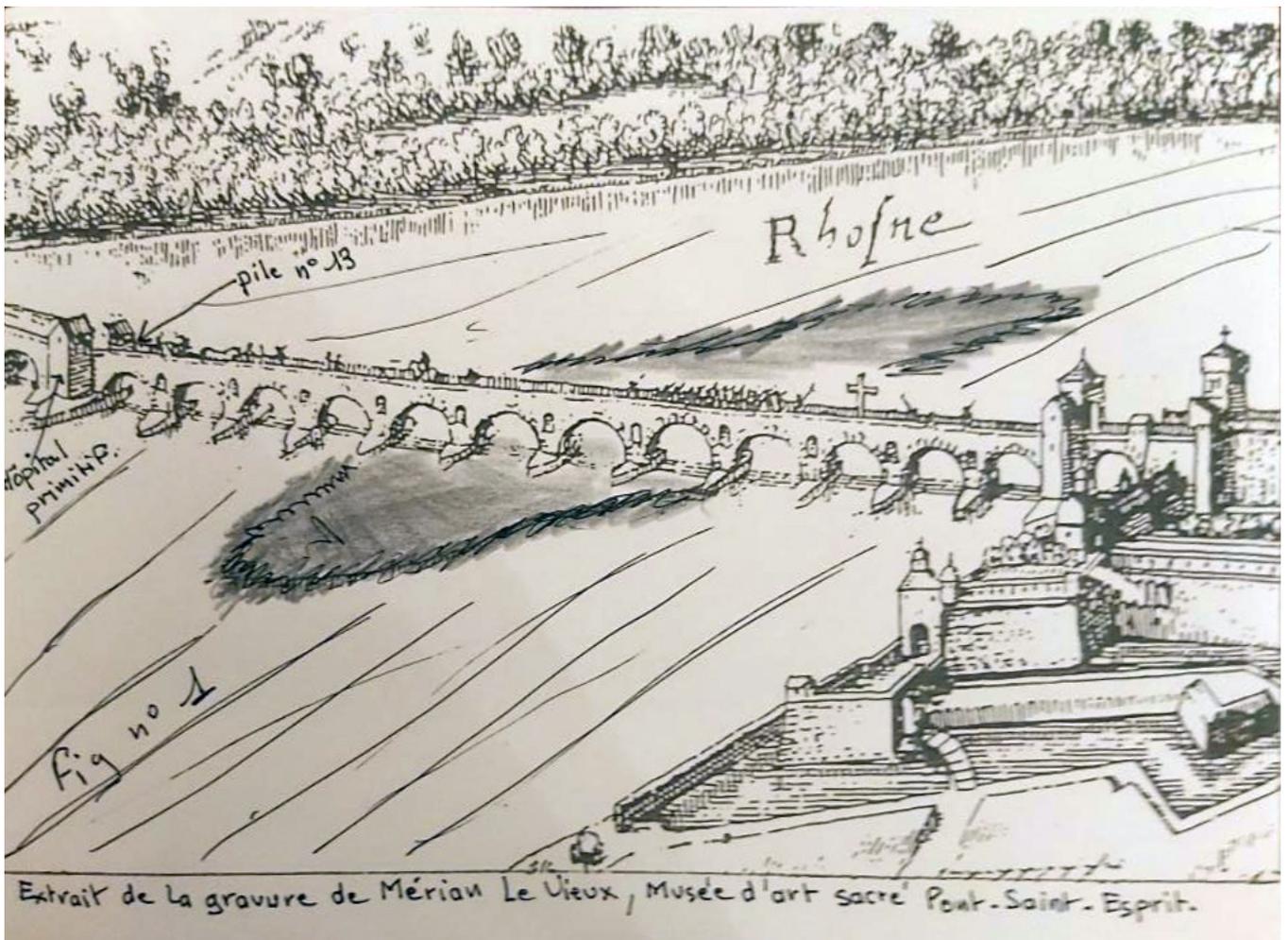


Fig n°1, Merian Le Vieux, Musée d'art sacré Pont-Saint-Esprit.



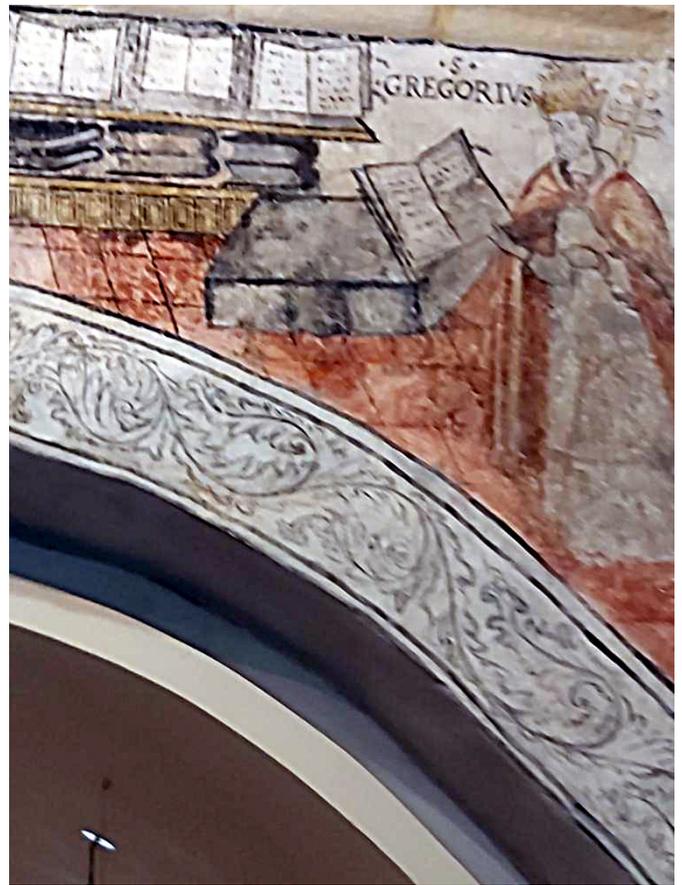
Des anges

tout, nous avons une trace dans le testament de Jeanne Rampone du 18 juin 1300 où, deux témoins se présentent comme donnats **de l'hôpital du Saint-Esprit**. (Alain Girard, Pont-Saint-Esprit Gothique pages 108 et 109). Dès lors pas d'équivoque possible puisque l'autre hôpital de la ville, celui de Notre-Dame de La Pierre, est géré par les Bénédictins. Les donnats du Moyen Age sont les hospitaliers d'aujourd'hui. (Voir page 3 de notre n° 76). Gravure et testament nous laissent donc supposer que ces deux édifices ont fait office d'hôpital et de refuge pour les pèlerins avant la construction du Grand Hôpital commencé en 1310 seulement trois ans après la construction du pont pour les : « infirmos, pauperes, debiles et mendicos » c'est Philippe le Bel qui parle. En effet, la fin de la construction du pont a eu pour conséquence un trafic très abondant de voyageurs. Pour en revenir à l'hôpital primitif, d'une part il n'existait pas d'autres hospices à Saint-Saturnin à cette époque et d'autre part, cette façon de poser des hôpitaux sur les ponts est un classique du monde médiéval.

Aujourd'hui, non seulement il ne reste plus rien des édifices sur la pile n° treize mais rien n'apparaît de roman dans celle-ci que j'ai visitée pour les journées du Patrimoine. En effet, Les deux bâtisses qui dépassent des parapets sont désaffectées au XVème siècle puis rasées au moment de l'élargissement du tablier. Au XVIème siècle la pile contient la chapelle Saint-Nicolas (ouverte seulement pour les journées du Patrimoine) qui deviendra prison pour les Espagnols, puis l'atelier d'un poudrier. Enfin, les mariniers très nombreux à Pont-Saint-Esprit et dotés d'une grande dévotion ont fréquenté la chapelle où ils arrivaient en barque, jusqu'au début du XXème siècle.



Ici, saint Augustin



Médiathèque Saint-Augustin Chusclan. Saint Grégoire

## L'ÉGLISE ROMANE DU PRIEURÉ BÉNÉDICTIN SAINT-JULIEN DE CHUSCLAN.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle l'église est désaffectée au bénéfice d'un nouvel édifice au vocable de Saint-Julien construit sur la place. Ses orgues sont classées. L'église romane de l'ancien prieuré est devenue aujourd'hui la médiathèque Saint-Augustin. Elle et le prieuré ont été probablement construits sur un oratoire dédié à saint Jullien martyr du IV<sup>ème</sup> siècle. Ce qui ne nous étonne plus.\*1.

Mais la belle curiosité de l'église romane provient de la découverte, sous le badigeon, de peintures remarquables lors de sa rénovation en 1998. Il s'agit d'un décor peint sur neuf niveaux ou couches datant des XIV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles et d'un témoignage voulu par les Bénédictins. Il relate la parole du Christ écoutée par ses apôtres et transmise par les quatre grands pères de l'église dont : saint Augustin patron des théologiens, ici entouré de nombreux livres et qui fonda une communauté dotée d'une règle de vie qui en inspira beaucoup d'autres. Nous voyons aussi saint Grégoire I pape de 590 à 604, saint Jérôme, patron des érudits ainsi que saint Ambroise qui contribua au sauvetage de la culture antique comme beaucoup plus tard les moines du Moyen Age l'ont poursuivi en recopiant et en enluminant dans les scriptoriums les livres diffusés dans tout l'Ordre Bénédictin. Deux personnages très importants de l'Ancien Testament sont peints sur l'arc en plein cintre qui joint le transept à la nef en berceau. Il s'agit de Moïse qui montre les tables de la loi et d'Elie.



Un ange



L'église st-Julien du XIXème. La sortie de la messe le jour de la foire des 21ème Vendanges de L'Histoire.

Ce décor peint se contemple et s'étudie grâce à un livret laissé à la disposition du public dans la médiathèque qui est ouverte le mercredi de 14 à 18h, le vendredi de 15 à 19h et le samedi de 10 à 12h.

\*1. L'étude des chemins antiques de la région, de leurs oratoires les jalonnant devenus chapelles autour de l'An Mil, nous indique le lien entre chemin et lieux de culte

dans les bulletins précédents depuis le n°86. Chusclan et sa chapelle romane ne dérogent pas à la règle. Ils ont donc leur place sur la carte du n° 89 au croisement de la rivière Cèze et du chemin antique de Bagnols à Chusclan et au Rhône

**Martine PIQUET.**



Médiathèque , saint Saint-AUGUSTIN



Adhérez à l'association  
Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle  
en Languedoc-Roussillon  
tel:04-67-27-61-53  
robert.latreille@gmail.com  
[www.chemin-arles-en-lr.com](http://www.chemin-arles-en-lr.com)

